

CRYPTO-NEWS est un journal produit conjointement par une équipe d'Experts de Azojecasarl (Cameroun) et Zukulee (Canada). Il vise à vulgariser l'information sur la blockchain et les cryptomonnaies.

Les informations publiées ont un caractère purement éducatif et ne constituent en rien du conseil en investissement.

Edition n° 38 - Juillet 2026

CRYPTO-NEWS



Mieux s'informer et se former, pour bien investir dans les cryptos

Sommaire

MOT INTRODUCTIF	2
ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES	2
CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES	5
REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE.....	7
SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 JUILLET 2026	10
COIN DES INVESTISSEURS	13
PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION	16

Contacts: + 237-696-171-016

Site web: <https://azojecasarl.net/crypto-news/> & <https://zukulee.com/news>

Mail : cryptonewsazc@gmail.com

MOT INTRODUCTIF

Le mois de juillet 2026 a été marqué par une amélioration progressive du marché des cryptomonnaies, après la forte correction observée en juin, dans un contexte soutenu par des anticipations de politique monétaire américaine moins restrictive, une inflation plus favorable à la mi-juillet et un retour ponctuel des flux vers les ETF BTC au comptant des USA. Le BTC a ainsi rebondi depuis la zone des 58 000-60 000 \$, atteignant un plus haut proche de 66 934 \$, malgré l'arrêt des achats de bitcoin par « Strategy » et des flux institutionnels demeurés irréguliers. La fin du mois a toutefois été plus volatile, sous l'effet du maintien des taux de la Fed entre 3,50 % et 3,75 %, d'une inflation PCE encore élevée et de la forte hausse des prix du pétrole, ravivant les inquiétudes inflationnistes. Le BTC a clôturé autour de 62 876 \$, en hausse d'environ 4,8 %, tandis que la capitalisation globale du marché est remontée à près de 2 140 milliards de dollars, soit une progression mensuelle d'environ 1,9 %.

L'actualité crypto du mois de juillet 2026 a été marquée par une accélération de la convergence entre les actifs numériques et la finance traditionnelle, avec le lancement par Visa d'une nouvelle plateforme dédiée aux stablecoins et l'intégration croissante d'actions tokenisées, d'ETF, de métaux précieux et de matières premières sur les plateformes crypto. Les stablecoins ont également poursuivi leur forte adoption en Amérique latine, où ils représentent désormais 46 % des achats de cryptomonnaies, notamment comme moyen de protection contre l'inflation et la dépréciation des monnaies locales. En parallèle, le débat autour de l'euro numérique s'est intensifié en Europe, entre volonté de renforcer la souveraineté monétaire et préoccupations liées à la protection de la vie privée. Enfin, SWIFT a lancé un registre blockchain avec 17 grandes banques internationales pour expérimenter les paiements transfrontaliers 24h/24, tandis que le Royaume-Uni prépare l'émission de sa première obligation souveraine tokenisée début 2027.

Sur le plan réglementaire, le mois de juillet 2026 a été marqué par un renforcement de l'encadrement des actifs numériques en Europe, aux États-Unis et en Russie. En Europe, la fin de la période transitoire de MiCA au 1er juillet a obligé les plateformes à opérer via des entités autorisées, poussant notamment Binance à rechercher de nouvelles licences et Revolut à programmer le retrait de l'USDT pour certains utilisateurs. Parallèlement, la BCE a sélectionné 36 prestataires de paiement pour préparer le pilote de l'euro numérique prévu au second semestre 2027, tandis qu'aux États-Unis les débats se sont poursuivis autour du CLARITY Act et de l'interdiction faite à la Fed d'émettre une MNBC jusqu'en 2030. Enfin, la Russie a avancé dans l'examen d'un cadre juridique destiné à encadrer les investissements en cryptomonnaies et les paiements transfrontaliers, confirmant une tendance mondiale vers une réglementation plus structurée et plus stricte du secteur.

Pour ce mois de juillet 2026, notre rubrique « Connaissance des cryptomonnaies » met en lumière Xphere (XP), une blockchain de couche 1 open source conçue pour offrir une alternative rapide, évolutive et peu coûteuse aux réseaux comme Ethereum et Solana. Compatible avec l'EVM, Xphere repose sur un mécanisme de consensus hybride Proof of Stake baptisé Twin-Layer Consensus, capable d'atteindre théoriquement 50 000 transactions par seconde avec des frais quasi inexistantes. Son token natif XP assure plusieurs fonctions, notamment le paiement des frais de transaction, le staking, la gouvernance via la Xphere DAO, l'utilisation comme collatéral dans la DeFi et les échanges au sein des applications, jeux et NFT de l'écosystème. Avec environ 380 millions de XP en circulation et une capitalisation proche de 160 millions de dollars, Xphere mise désormais sur l'expansion de son écosystème, le renforcement de son réseau de validateurs et l'intégration future des technologies ZK-rollups pour accroître davantage sa scalabilité.

Pour les investisseurs crypto, juillet 2026 a été marqué par un marché encore fragile, avec des flux vers les ETF Bitcoin au plus bas depuis leur lancement, mais une reprise du BTC autour de 63 800 dollars et une meilleure résistance d'Ethereum, qui a progressé de plus de 20 % sur le mois. Plusieurs actifs ont

néanmoins attiré l'attention, notamment Hyperliquid, Solana et XRP, soutenus par des flux institutionnels, le développement des ETF dédiés et une meilleure visibilité réglementaire. La tokenisation des actifs réels, les infrastructures liées à l'intelligence artificielle et les projets DeFi ont continué de constituer les principaux segments d'intérêt, tandis que la multiplication des piratages a rappelé l'importance des enjeux de sécurité. Sur le plan réglementaire, la fin de la transition MiCA en Europe, les discussions autour du CLARITY Act aux États-Unis et les nouvelles initiatives en Afrique, en Asie et en Amérique latine confirment un marché de plus en plus structuré, où les opportunités se concentrent sur les projets disposant d'une utilité réelle, de flux institutionnels et d'un cadre réglementaire plus clair.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce trente-huitième (38^e) numéro de « Crypto News AZC » et rappelons à nos lecteurs l'importance de suivre attentivement les principaux indicateurs macroéconomiques influençant le marché crypto, notamment : (i) le taux d'inflation ; (ii) le taux de chômage ; (iii) les décisions de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine ; et (iv) la croissance économique mondiale. Plus que jamais, les évolutions géopolitiques, réglementaires et institutionnelles continueront d'influencer la trajectoire des actifs numériques. Et surtout, n'oubliez jamais que : « la finance de demain ne se contentera plus de circuler sur Internet : elle sera programmable, tokenisée et nativement inscrite sur la blockchain. Ceux qui la comprennent aujourd'hui construiront les marchés de demain ».

ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES

Visa stimule l'utilisation des stablecoins grâce à une plateforme connectée à l'Open USD

La multinationale du paiement Visa a dévoilé une nouvelle infrastructure technologique conçue pour relier les systèmes bancaires traditionnels aux stablecoins. L'outil, baptisé Visa Stablecoin Platform (VSP), vise à faciliter l'intégration de ces actifs numériques dans les opérations de trésorerie des banques et des institutions financières.

Grâce à cette nouvelle plateforme, les institutions financières partenaires pourront directement émettre, conserver et régler des fonds en utilisant l'Open USD. La plateforme est conçue pour servir de passerelle d'intégration technologique reliant le réseau mondial et les services de règlement de Visa, a expliqué l'entreprise dans un communiqué publié le 16 juillet.

Ce système s'inscrit dans un cadre financier conçu pour concurrencer directement Tether et sa devise USDT, qui domine le secteur avec une capitalisation boursière de 180 milliards de dollars. Contrairement au modèle sans frais de l'Open Standard, Tether facture des frais de traitement pour les services de son réseau.

Le consortium Open Standard, à l'origine de cette initiative, compte également parmi ses membres

les principaux concurrents de Visa, tels que Mastercard et American Express. D'autres stablecoins, comme l'USDC de Circle et l'USDG de Paxos, seront aussi intégrés à la nouvelle plateforme. Le groupe fonctionne selon une structure de gouvernance décentralisée où aucune entité unique n'exerce un contrôle exclusif sur les réserves financières.

L'adoption de ces technologies par les grands prestataires de services de paiement permettra aux utilisateurs finaux d'effectuer des transactions transfrontalières plus rapides et plus économiques.

La finance traditionnelle arrive sur les plateformes d'échange de cryptomonnaies

L'intégration de services de finance traditionnelle (TradFi) au sein des plateformes d'échange de cryptomonnaies est une tendance en pleine expansion. Les traders n'ont plus à choisir entre le négoce d'actifs numériques et celui d'actifs traditionnels ; ils peuvent profiter du meilleur des deux mondes via une interface unique. C'est le principe directeur de nombreuses plateformes actuelles.

Le terme « TradFi » désigne la finance traditionnelle, c'est-à-dire le système financier centralisé et réglementé que nous connaissons

tous. Il est largement utilisé dans le secteur des cryptomonnaies pour comparer et distinguer l'écosystème traditionnel des services de DeFi (finance décentralisée).

Alors que les services TradFi sont centralisés — contrôlés par des organismes publics ou d'autres institutions —, la DeFi est décentralisée : elle repose sur des contrats intelligents (smart contracts) et des blockchains, sans barrières à l'entrée pour les utilisateurs.

Les actifs financiers traditionnels font leur apparition sur les plateformes d'échange à une vitesse étonnante. Selon un rapport de CoinGecko, ces plateformes ont rapidement enrichi leur offre de services au cours des 17 derniers mois en y incluant des fonds négociés en bourse (ETF), des actions tokenisées, des métaux précieux et des matières premières.

La convergence de ces deux univers financiers est en partie favorisée par un environnement réglementaire de plus en plus propice à la tokenisation des actifs. Par conséquent, les plateformes d'échange vont au-delà du simple négoce de cryptomonnaies pour élargir leur catalogue, offrant ainsi aux utilisateurs un accès à des actifs auparavant réservés aux courtiers et aux bourses traditionnelles, le tout depuis une plateforme unique.

L'intégration de la TradFi permet aux utilisateurs de négocier des contrats à terme perpétuels liés à des instruments financiers traditionnels, en utilisant les mêmes outils et processus que ceux déjà employés sur les marchés des cryptomonnaies.

Du dollar aux stablecoins : l'évolution financière de l'Amérique latine

Historiquement, le dollar a constitué une valeur refuge quasi indispensable face à l'instabilité économique en Amérique latine. L'inflation persistante, la dévaluation monétaire, les contrôles des capitaux et l'accès inégal aux services bancaires ont stimulé la demande de dollars numériques, c'est là que les stablecoins s'imposent comme une solution. Il s'agit de cryptomonnaies indexées selon un rapport de 1 pour 1 sur le dollar (ou une autre monnaie fiduciaire), offrant stabilité et commodité d'utilisation, à l'instar de n'importe quelle application financière.

L'adoption des stablecoins en Amérique latine progresse à un rythme sans précédent. Ils représentent 46 % des achats de cryptomonnaies dans la région, devançant ainsi les autres types d'actifs numériques. Des millions de personnes se tournent vers l'USDT ou l'USDC pour préserver leur pouvoir d'achat alors que leur monnaie locale perd de la valeur jour après jour.

Les frais de transaction liés aux stablecoins sont bien inférieurs au moyen de 6,2 % facturés par les circuits traditionnels. Cela témoigne d'une véritable transformation financière : des transferts de fonds instantanés et quasi gratuits, ainsi qu'une forme d'épargne numérique permettant d'atténuer la perte de valeur.

Dans ce contexte, les stablecoins simplifient le processus de transfert traditionnel en permettant des transactions quasi instantanées.

L'euro numérique : monnaie de surveillance ou meilleure alternative aux espèces ?

L'euro numérique est une monnaie de banque centrale qui ne remplacera pas les espèces, mais les complétera. Il vise à garantir la souveraineté monétaire européenne face aux géants étrangers du paiement et à améliorer l'inclusion financière, tout en suscitant un vif débat public entre ceux qui y voient un progrès et ceux qui s'inquiètent pour la protection de la vie privée.

Le débat s'articule autour de deux positions très différentes :

[Arguments en faveur](#) les partisans mettent en avant la modernisation et la sécurité à l'ère numérique :

- Il réduit la dépendance aux réseaux de paiement étrangers (tels que Visa ou Mastercard) et aux crypto monnaies privées ;
- C'est une monnaie directement adossée à la Banque centrale européenne (BCE), ce qui la soustrait au risque commercial associé aux dépôts bancaires traditionnels ;
- Il est conçu pour offrir des services de base gratuits, être accessible à tous et fonctionner en mode hors ligne.

[Arguments contre](#) les critiques et les défenseurs de la confidentialité financière soulèvent des inquiétudes majeures :

- La possibilité que chaque transaction laisse une trace numérique centralisée fait craindre que les autorités ne surveillent de manière excessive, voire ne limitent, les dépenses des citoyens.

- Contrairement aux espèces, qui permettent des paiements totalement anonymes, l'euro numérique impliquerait un traitement des données pour se conformer à la réglementation de lutte contre le blanchiment d'argent.

- Un débat existe quant à l'instauration de plafonds sur le montant d'euros numériques qu'un utilisateur peut détenir (avec des propositions allant jusqu'à 3 000 euros) afin de préserver la stabilité du système bancaire traditionnel, ce qui limiterait son usage comme réserve de valeur.

La feuille de route officielle de la BCE et des institutions européennes poursuit la mise en place de cette infrastructure.

SWIFT lance un nouveau registre blockchain pour proposer des services bancaires disponibles 24 heures sur 24 à 17 géants mondiaux

Un groupe de 17 banques — dont UBS, BNP Paribas, BNY, Citi, HSBC et Wells Fargo — s'apprête à tester des transactions réelles sur le registre blockchain de SWIFT, une étape vers la réalisation de paiements transfrontaliers en continu grâce à des dépôts tokenisés.

Ce projet intervient alors que les banques, les prestataires de services de paiement et les entreprises du secteur des cryptomonnaies expérimentent des méthodes plus rapides de transfert de fonds à l'international. Si les émetteurs de stablecoins proposent déjà des transferts pouvant être réglés en dehors des horaires bancaires, les banques privilégient l'utilisation de dépôts tokenisés au sein

d'infrastructures bancaires pour des raisons liées à la réglementation, à la conformité et à la maîtrise des risques.

SWIFT a indiqué que 75 % des paiements transitant par son réseau parviennent désormais aux banques bénéficiaires en moins de dix minutes, et souvent en quelques secondes seulement. Ce registre est conçu pour assurer une disponibilité permanente de la monnaie numérique réglementée, tout en maintenant le lien entre le règlement définitif et les systèmes existants.

La tokenisation au Royaume-Uni

La feuille de route soutenue par le gouvernement britannique prévoit le lancement de la première obligation souveraine numérique — connue sous le nom de « digital gilt » britannique — début 2027, avec pour objectif de permettre l'utilisation d'obligations tokenisées pour des activités de négociation et de prêt.

Le rapport, élaboré par un groupe de travail composé de représentants du secteur, présente un plan de 12 mois visant à tester des applications de la blockchain dans le cadre de transactions financières où des titres servent de garantie pour obtenir des financements en espèces. Il propose également que le Royaume-Uni émette sa première obligation souveraine tokenisée au cours du premier trimestre 2027.

Ce groupe de travail réunit plus de 50 entreprises issues à la fois de la finance traditionnelle et du secteur des cryptomonnaies, parmi lesquelles figurent BlackRock, Goldman Sachs, JPMorgan, Morgan Stanley, HSBC, UBS, Coinbase, Circle, Ripple, Kraken, DTCC et Euroclear.

CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES

Dans un secteur dominé par Ethereum et Solana, une nouvelle blockchain de couche 1 ambitionne de se tailler une place en misant sur la rapidité, l'évolutivité et une expérience utilisateur pensée pour les développeurs comme pour le grand public.

Xphere (XP) est une blockchain de couche 1 open source, conçue pour offrir une alternative performante aux réseaux saturés. Le token XP en est l'actif natif : il sert à payer les frais de transaction, à sécuriser le réseau via le staking, à participer à la gouvernance et à alimenter l'ensemble des applications décentralisées

(dApps) construites sur Xphere. La plateforme se positionne comme une solution « tout-en-un », combinant une **machine virtuelle compatible Ethereum (EVM)**, une vitesse d'exécution élevée, et des frais quasi inexistantes, afin d'attirer aussi bien les développeurs de projets DeFi que les créateurs de jeux et de NFT.



Illustration

HISTORIQUE

Le projet Xphere a été conceptualisé en 2022, dans un contexte où la congestion d'Ethereum et les pannes récurrentes de certains concurrents mettaient en lumière le besoin d'infrastructures alternatives robustes. Après une phase de recherche et développement, le testnet a été déployé au troisième trimestre 2023, permettant à une communauté naissante de développeurs de tester la fiabilité du réseau. Le mainnet (réseau principal) a été officiellement lancé en mars 2024, accompagné d'une première série de partenariats avec des projets DeFi et des studios de jeux blockchain. Le token XP a été listé sur plusieurs échanges centralisés et décentralisés au cours de l'année 2024, dont WhiteBIT, élargissant progressivement sa base d'utilisateurs.

Fondé par John Park, un ingénieur et entrepreneur américain d'origine sud-coréenne, fort de quinze années d'expérience dans le développement de logiciels d'infrastructure ; ancien cadre technique chez plusieurs start-up de la Silicon Valley spécialisées dans le cloud computing et les systèmes distribués, Park a réuni une équipe d'une trentaine de développeurs et chercheurs, répartis entre San Francisco, Séoul et Singapour. Sa vision : construire une blockchain qui ne sacrifie ni la décentralisation ni la sécurité, tout en offrant une expérience fluide comparable à celle des applications Web2 traditionnelles.

FONCTIONNEMENT

La **machine virtuelle Xphere (XVM)** est entièrement compatible avec l'**EVM** d'Ethereum, ce qui permet aux développeurs de migrer leurs

smart contracts existants en quelques clics, sans modification de code.

· Principales caractéristiques :

Xphere repose sur un mécanisme de consensus hybride de type **Proof of Stake (PoS)** avec délégation, baptisé **Twin-Layer Consensus (TLC)**. Il combine une première couche de validation rapide assurée par un groupe tournant de validateurs élus, et une seconde couche de finalisation décentralisée qui garantit l'irréversibilité des transactions. Cette architecture permet d'atteindre un débit théorique de 50 000 transactions par seconde, avec un temps de bloc inférieur à 0,5 seconde et des frais moyens de 0,0001 dollar par transaction.

· Gouvernance :

La gouvernance du protocole est assurée par la Xphere DAO, une organisation autonome décentralisée où chaque détenteur de XP peut soumettre des propositions et voter. Les décisions concernent l'ajustement des frais de réseau, l'allocation du fonds écosystémique (représentant 15 % de l'offre totale), et l'intégration de nouveaux ponts inter-chaînes. La fondation Xphere conserve un droit de veto temporaire sur les propositions jugées dangereuses pour le réseau, une fonction prévue pour s'éteindre automatiquement en 2028.

· Avantages :

Pour les développeurs, Xphere offre une compatibilité EVM totale sans les coûts prohibitifs d'Ethereum, ainsi qu'un kit de développement logiciel (SDK) complet et une documentation en plusieurs langues. L'écosystème bénéficie également d'une subvention aux développeurs, financée par la trésorerie de la DAO, qui a déjà soutenu plus d'une vingtaine de projets DeFi, de jeux et de places de marché NFT.

· Offre en circulation :

L'offre maximale de tokens XP est plafonnée à 1 milliard d'unités. Environ 380 millions de tokens XP sont en circulation. Avec un cours moyen de 0,42 dollar par token, la capitalisation boursière du XP s'établit aux alentours de 160 millions de

dollars. La valorisation entière atteindrait environ 420 millions de dollars au prix actuel.

UTILITÉ ET FONCTIONNALITÉS

Le token XP remplit plusieurs fonctions au sein de l'écosystème Xphere :

- **Jeton de gaz** : il est indispensable pour exécuter des transactions et interagir avec les smart contracts sur le réseau Xphere.
- **Staking et sécurisation** : les détenteurs peuvent staker leurs XP pour participer à la validation du réseau, soit directement en opérant un nœud, soit en déléguant leurs tokens à des validateurs existants. Le rendement annuel moyen du staking est d'environ 7 %.
- **Gouvernance** : chaque XP détenu ou staké confère un droit de vote au sein de la Xphere DAO.
- **Collatéral DeFi** : le XP est utilisé comme collatéral dans les protocoles de prêt et d'emprunt natifs de l'écosystème, et dans les pools de liquidité des échanges décentralisés construits sur Xphere.
- **Monnaie d'échange** : plusieurs jeux blockchain et places de marché NFT opérant sur Xphere utilisent le XP comme devise principale pour les achats, les ventes et les récompenses aux joueurs.
- **Pont inter-chaînes** : un bridge officiel permet de transférer des actifs entre Xphere, Ethereum, BNB Chain et Polygon, élargissant les possibilités d'interopérabilité.

AVIS ET PERSPECTIVES

Les développeurs saluent la compatibilité EVM sans friction et la documentation technique fournie, qui accélère le déploiement d'applications existantes. Le débit élevé et les frais minimes sont régulièrement cités comme des atouts différenciants par rapport aux blockchains de première génération. L'absence de panne depuis le lancement du mainnet, en mars 2024, renforce la crédibilité technique du réseau.

La jeunesse du réseau implique un écosystème d'applications encore modeste comparé à celui de Solana ou d'Avalanche.

L'expansion de l'écosystème d'applications, le renforcement de la décentralisation du réseau de validateurs, et l'interopérabilité élargie. Le lancement d'un fonds d'investissement écosystémique de 50 millions de dollars, annoncé pour le second semestre 2026, vise à attirer des projets DeFi de premier plan et des studios de jeux blockchain. Parallèlement, le recrutement de validateurs institutionnels externes devrait faire passer le nombre de nœuds de 20 à 100 d'ici fin 2027. L'intégration de la technologie **zero-knowledge (ZK-rollups)** est également à l'étude pour offrir une couche de scalabilité supplémentaire aux applications nécessitant un débit encore plus élevé, comme les réseaux sociaux décentralisés ou les marchés de prédiction en temps réel.

REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE

Le Parlement russe procédera ce mardi aux lectures finales du projet de loi crypto

La Douma d'État russe doit examiner le projet de loi sur la réglementation des cryptos en deuxième et troisième lectures. Le texte prévoit notamment des règles pour les investisseurs et les paiements transfrontaliers. Le Parlement russe, la Douma d'État, se prépare à procéder aux lectures finales d'un projet de loi destiné à réglementer le marché

des cryptomonnaies. Le projet de loi no 1194918-8, intitulé « On Digital Currency and Digital Rights », sera examiné en deuxième et troisième lectures ce mardi. C'est ce qu'a annoncé Anatoly Aksakov, président de la commission des marchés financiers de la Douma d'État, selon les informations rapportées par RBC. Le texte instaurerait des plafonds pour les investisseurs non qualifiés. Il prévoit notamment une limite

annuelle de 300 000 roubles, soit 3 800 dollars, pour les achats de cryptos effectués auprès d'un seul intermédiaire. Les transferts vers l'étranger seraient plafonnés à 100 000 roubles. Les investisseurs qualifiés bénéficieraient de limites plus élevées. Ils pourraient acheter jusqu'à 3 millions de roubles de cryptos et transférer jusqu'à 1 million de roubles vers l'étranger. En cas d'adoption, cette législation établirait un cadre juridique pour les activités liées aux cryptos en Russie. Elle encadrerait notamment les investisseurs et les opérations commerciales transfrontalières. Les principales dispositions devraient entrer en vigueur le 1er septembre si le projet de loi est adopté. Aksakov a déclaré que le texte créerait les conditions juridiques nécessaires à l'utilisation des cryptomonnaies en Russie. Il a ajouté que la législation permettrait aux entreprises qui fournissent des marchandises à la Russie d'utiliser des actifs crypto « sans restrictions législatives et juridiques excessives ».

La BCE sélectionne 36 prestataires de paiement pour tester l'euro numérique avant le pilote de 2027

La Banque centrale européenne va tester l'euro numérique avec 36 prestataires, dont Revolut, après avoir reçu plus de 50 candidatures. La Banque centrale européenne fait passer l'euro numérique de la phase de planification à celle des tests. Des dizaines d'entreprises de paiement rejoignent la prochaine étape du projet. La BCE a sélectionné 36 prestataires de services de paiement (PSP) pour participer à un pilote d'euro numérique, selon un communiqué officiel publié mardi. La liste des PSP sélectionnés comprend les fintechs Stripe et Revolut aux côtés de banques traditionnelles comme Deutsche Bank, UniCredit et BPCE. Revolut a récemment ajusté certains de ses services crypto pour les utilisateurs européens en retirant progressivement le support de l'USDt de Tether. Ce pilote intervient alors que les gouvernements adoptent des approches divergentes sur les monnaies numériques. Tandis que l'Europe élargit les tests de sa monnaie numérique de banque centrale (MNBC), les États-Unis ont agi pour empêcher la Réserve fédérale d'émettre une MNBC. L'Italie est en tête des participants au

pilote de l'euro numérique. L'essai d'une durée de 12 mois doit débiter au second semestre 2027. La banque centrale a indiqué avoir reçu plus de 50 candidatures d'entreprises de paiement après avoir lancé un appel à manifestation d'intérêt en mars 2026. Les participants sélectionnés comprennent des banques traditionnelles, des processeurs de paiement et des prestataires non bancaires. L'Italie compte le plus grand nombre de participants sélectionnés, avec sept entreprises : UniCredit, Poste Italiane, Nexi Payments, Banca Sella, Banca Monte dei Paschi di Siena, Isybank et Numia. L'Allemagne suit avec cinq prestataires, tandis que le Portugal et la Grèce en comptent chacun trois.

Des régulateurs ont invité Binance à solliciter de nouvelles licences après son revers MiCA, selon le co-PDG

Binance explore de nouvelles voies d'obtention de licence en Europe tout en poursuivant son expansion réglementaire en Asie, déclare le co-PDG Richard Teng. Binance est en discussions avec des régulateurs qui ont invité la plateforme à déposer des demandes de licence crypto, après le retrait de sa candidature MiCA en Grèce. C'est ce qu'a déclaré le co-PDG Richard Teng. Lors de la conférence Reuters NEXT Asia à Singapour jeudi, Teng a précisé que les discussions étaient encore « prématurées » et a refusé d'identifier les juridictions concernées. MiCA a créé un cadre d'autorisation unique pour les entreprises crypto dans l'Union européenne. Après la fin de la période transitoire du bloc le 1^{er} juillet, l'Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) a indiqué que les entreprises crypto doivent servir les clients européens via une entité autorisée MiCA, avec des exceptions limitées pour les activités transfrontalières non sollicitées. Binance avait retiré sa demande de licence MiCA en Grèce le 24 juin, après des informations selon lesquelles le régulateur grec prévoyait de rejeter la candidature de la plateforme. « Cela nous a pris par surprise, car nous avons soumis un dossier parfaitement conforme. Les régulateurs nous l'avaient confirmé », a déclaré Teng. « Nous ne comprenons pas vraiment pourquoi l'approbation n'a cessé d'être retardée. Nous avons retiré notre candidature car sinon nos utilisateurs auraient été

confrontés à une période de transition très courte », a-t-il ajouté. Les utilisateurs européens transfèrent leurs actifs vers l'auto-conservation. Teng a estimé que de nombreux utilisateurs européens ont préféré l'auto-conservation plutôt que de transférer leurs actifs vers des plateformes autorisées MiCA. « Parmi les utilisateurs de l'UE qui ont ensuite retiré leurs fonds de notre plateforme, 70 % sont allés vers des portefeuilles auto-hébergés. Seuls 30 % ont été transférés vers des entités réglementées MiCA », a déclaré Teng. Il a remis en question la capacité de MiCA à atteindre ses objectifs de protection des consommateurs, les portefeuilles auto-hébergés faisant l'objet d'une supervision réglementaire moindre que les plateformes agréées. Binance a enregistré 1,23 milliard de dollars de sorties nettes au cours de la semaine du 29 juin, soit trois fois plus que les quelque 400 millions de la semaine précédente, selon les données de DefiLlama.

Revolut va retirer l'USDT en août, invoquant des motifs réglementaires et de risque

Revolut a informé certains clients du retrait de l'USDT après le 31 août. Les avoirs résiduels seront automatiquement convertis dans la devise de base des utilisateurs. Revolut, plateforme bancaire numérique favorable à la crypto dont le siège se trouve au Royaume-Uni, a informé certains utilisateurs du retrait du stablecoin USDT de Tether en août, pour des raisons réglementaires et de gestion des risques. Dans un avis client de vendredi consulté par Cointelegraph, Revolut a indiqué que les utilisateurs ne pourront plus acheter d'USDT à compter du 6 juillet, le retrait complet étant prévu pour le 31 août 2026. Si les utilisateurs ne vendent pas ou ne retirent pas leurs USDT d'ici fin août, Revolut convertira automatiquement les avoirs résiduels dans la devise de base des utilisateurs au taux de change du jour, a précisé l'entreprise. Les dépôts d'USDT ne seront plus acceptés après le 30 juillet 2026, et tout transfert entrant d'USDT sera rejeté passé cette date. Cette décision illustre la manière dont les grandes fintechs ajustent l'accès aux stablecoins face à l'évolution des cadres réglementaires. Elle soulève aussi des questions de calendrier,

puisque des plateformes comme Coinbase avaient commencé à retirer l'USDT en Europe dès 2024 pour se conformer aux exigences du règlement européen MiCA.

Trump invoque la mort d'un sénateur américain pour faire avancer le projet de loi crypto

Avec le décès du sénateur Lindsey Graham et l'hospitalisation d'un autre sénateur, la majorité républicaine au Sénat est réduite à 51-47. L'adoption du projet de loi sur la structure de marché crypto nécessitera probablement un soutien démocrate accru. Le président américain Donald Trump appelle les sénateurs à adopter le Digital Asset Market Clarity (CLARITY) Act « en l'honneur » du sénateur Lindsey Graham, décédé ce week-end. Dans un post sur Truth Social lundi, Trump a déclaré que Graham avait été « un grand partisan » du CLARITY Act et a appelé le Sénat à adopter le texte. La chambre dispose de quatre semaines de session avant une période de travail en circonscription d'un mois en août, ce qui laisse aux élus une fenêtre étroite pour faire passer le projet de loi sur la structure de marché crypto. Graham est décédé samedi à l'âge de 71 ans. Graham, élu de Caroline du Sud et sénateur depuis 2003, ne siégeait ni à la commission bancaire ni à la commission de l'agriculture lors de la session actuelle du Congrès, et n'a participé à aucun vote pour faire avancer le CLARITY Act. Il avait voté en faveur du Guiding and Establishing National Innovation for US Stablecoins (GENIUS) Act en 2025, mais ne semblait pas avoir fait de déclarations publiques soutenant directement le CLARITY Act.

L'interdiction des MNBC va entrer en vigueur sans la signature de Trump sur la loi sur le logement

Avec le décès de Graham et l'hospitalisation du sénateur Mitch McConnell, la majorité républicaine au Sénat est réduite à 51-47. L'adoption du projet de loi crypto nécessitera probablement un soutien supplémentaire des démocrates pour atteindre le seuil de 60 voix. Cointelegraph a sollicité les bureaux des sénateurs Tim Scott, Kirsten Gillibrand et Angela Alsobrooks pour réagir aux propos de Trump,

sans recevoir de réponse immédiate. Dans un post sur X lundi, la sénatrice Cynthia Lummis a déclaré soutenir le commentaire de Trump et a ajouté que Graham « était passionné par l'idée que le leadership américain reste à l'avant-garde de tout — y compris des actifs numériques ». Cointelegraph a également contacté le bureau de Lummis pour obtenir des précisions sur la position de Graham vis-à-vis des actifs numériques, sans recevoir de réponse immédiate. Le président de la Chambre Mike

Johnson a transmis lundi à Donald Trump une loi sur le logement qui interdit à la Fed d'émettre ou de créer une MNBC jusqu'en 2030. Le président américain Donald Trump dispose d'environ 10 jours pour décider s'il signe ou non la loi bipartisane sur le logement qui contient une interdiction des monnaies numériques de banque centrale (MNBC), après avoir déclaré vouloir donner la priorité à un projet de loi controversé sur le droit de vote.

SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 JUILLET 2026

Le mois de juillet 2026 s'est déroulé dans un environnement financier plus constructif que celui observé en juin, sans toutefois effacer la fragilité accumulée durant les semaines précédentes. Après la séquence de forte réduction du risque qui avait ramené le bitcoin vers la zone psychologique des 58 000-60 000 \$ à la fin du mois de juin, le marché des cryptomonnaies a progressivement retrouvé un certain appétit acheteur, porté par l'espoir d'une politique monétaire américaine moins restrictive, par une lecture plus favorable des statistiques sur l'emploi et l'inflation, et par une accalmie relative des tensions commerciales et géopolitiques. Ce mouvement est toutefois resté marqué par un changement de comportement notable de 'Strategy' (ex-MicroStrategy), désormais tournée vers la gestion de sa liquidité plutôt que vers l'accumulation systématique de bitcoin, ainsi que par des flux d'ETF BTC au comptant des USA demeurés irréguliers. Dans l'ensemble, juillet a donc davantage correspondu à une phase de reconstruction et de consolidation technique qu'à l'ouverture d'un nouveau cycle haussier durable, les moyennes mobiles de long terme restant orientées à la baisse.

Dans ce contexte, le bitcoin a débuté le mois autour de 60 000 \$, dans le prolongement direct de la clôture de fin juin. Contrairement au mois précédent, où les premières séances avaient été dominées par de longues bougies rouges, les cinq premières séances de juillet ont fait apparaître un retour progressif des acheteurs, la

zone des 58 000-60 000 \$ jouant pleinement son rôle de support. Le BTC est ainsi remonté vers 63 000-64 000 \$, porté par des rachats de positions vendeuses et par la publication, le 2 juillet, du rapport américain sur l'emploi de juin, jugé suffisamment faible (57 000 créations de postes non agricoles, chômage à 4,2 %) pour nourrir les anticipations d'un ralentissement progressif du marché du travail. Les flux d'ETF BTC au comptant des USA sont toutefois restés hésitants, avec environ 296 millions de dollars de sorties nettes le 1er juillet suivis de 223,5 millions d'entrées le 2 juillet, tandis que la séance du 4 juillet, marquée par la fermeture des marchés américains pour l'Independence Day, s'est déroulée dans une liquidité réduite sans remettre en cause le rebond technique. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, l'Ether évoluait autour de 1 609 \$ le 1er juillet ; BNB à 550 \$; SOL à 77,42 \$; AVAX à 6,66 \$; SUI à 0,716 \$; et DOGE à 0,072 \$.

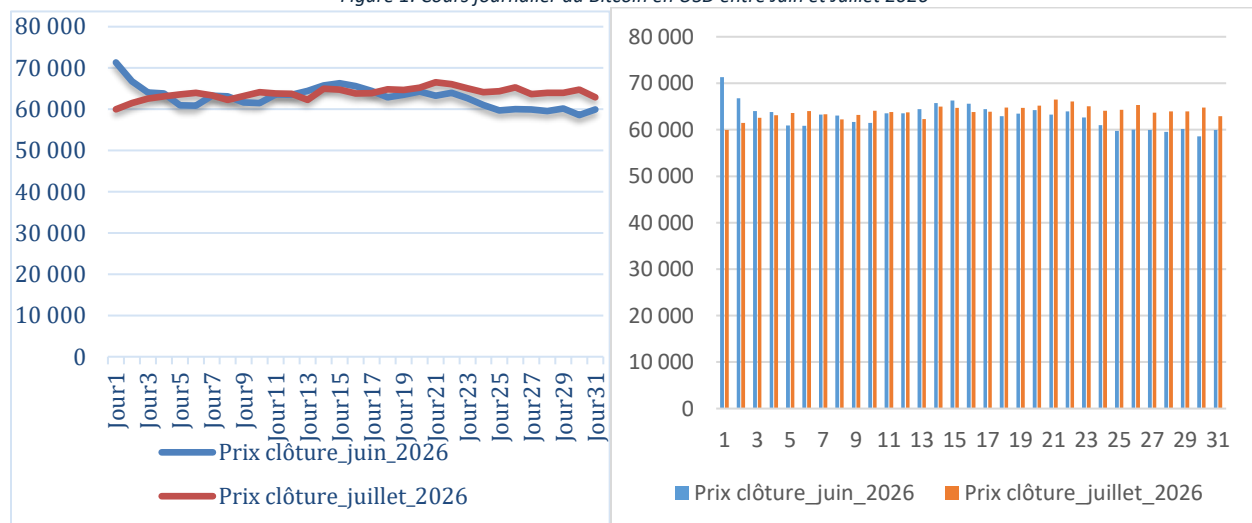
A partir du 6 juillet, un élément institutionnel est venu tempérer cette amélioration : dans son dépôt réglementaire publié ce jour-là, 'Strategy' a indiqué avoir vendu 2 225 BTC entre le 1er et le 5 juillet pour environ 135,2 millions de dollars, à un prix moyen proche de 60 773 \$, ramenant ses avoirs à 843 775 BTC et affichant une perte de 8,32 milliards de dollars sur les actifs numériques au deuxième trimestre. Le marché a néanmoins continué de ralentir surtout sous l'effet de prises de bénéfices classiques après plusieurs séances de hausse : les ETF ont d'abord soutenu les prix

avec environ 265,7 millions de dollars d'entrées le 6 juillet et 21,5 millions le 7 juillet, avant de se retourner les 8 et 9 juillet (respectivement 84,9 et 95,3 millions de sorties), accompagnant une grande bougie rouge le 8 juillet liée à des liquidations de positions longues à effet de levier. Les séances du 9 au 12 juillet ont ensuite traduit une phase d'hésitation et de compression des prix autour de 62 000-64 000 \$, les investisseurs préférant attendre de nouveaux catalyseurs macroéconomiques, tandis que le 10 juillet, Donald Trump affirmait que le cessez-le-feu avec l'Iran était terminé après de nouveaux incidents dans le Golfe, ravivant temporairement la prime de risque géopolitique. Le 10 juillet, l'Ether se situait autour de 1 797 \$; BNB à 575 \$; SOL à 78,10 \$; AVAX à 6,74 \$; SUI à 0,739 \$; et DOGE à 0,074 \$.

La séance du 13 juillet a marqué un nouveau point de fragilité, avec une grande bougie rouge et environ 424,7 millions de dollars de sorties

nettes d'ETF, l'une des plus fortes journées de retraits du mois. Le mouvement a cependant été rapidement inversé le 14 juillet, l'une des séances les plus importantes de la période : la publication de l'indice des prix à la consommation américain de juin, en baisse de 0,4 % sur un mois, la plus forte depuis avril 2020 (avec une inflation annuelle à 3,5 %), a été interprétée comme un signal de désinflation suffisamment encourageant pour provoquer un retour brutal de l'appétit pour le risque. Une très forte bougie verte, renforcée par un phénomène de short squeeze, a permis au bitcoin de franchir plusieurs résistances de court terme, tandis que les ETF repassaient à environ 181,1 millions de dollars d'entrées nettes. Cette amélioration s'est prolongée les 15, 16 et 17 juillet malgré un indice des prix à la production toujours élevé sur un an (5,5 %), les ETF BTC au comptant des USA enregistrant successivement environ 107,7 ; 79,1 puis 132,3 millions de dollars d'entrées ; les indicateurs de momentum du BTC se sont ainsi progressivement améliorés.

Figure 1: Cours journalier du Bitcoin en USD entre Juin et Juillet 2026



Source : https://www.coingecko.com/en/coins/bitcoin/historical_data#panel

Fait notable, le dépôt réglementaire publié le 20 juillet a confirmé qu'aucun bitcoin n'avait été acquis par 'Strategy' entre le 13 et le 19 juillet, ses avoirs restant inchangés à 843 775 BTC, l'entreprise ayant préféré céder environ 2,73 millions d'actions MSTR pour renforcer sa trésorerie : la hausse du bitcoin durant cette

période s'est donc construite malgré l'absence de son principal acheteur corporatif, portée avant tout par les flux ETF et le rachat de positions vendeuses. La période du 19 au 21 juillet a ainsi constitué la principale phase d'accélération du mois, le BTC revenant au contact des 66 000 \$ avec un plus haut intrajournalier proche de 66 900

\$ le 21 juillet, porté par sept séances consécutives d'entrées d'ETF BTC au comptant des USA entre le 14 et le 22 juillet totalisant environ 999,3 millions de dollars ; la hausse a par ailleurs absorbé sans encombre l'annonce, le 20 juillet, de nouveaux droits de douane de 50 % sur certaines catégories de produits canadiens. Dès le 22 juillet, la zone des 66 000 \$ a toutefois de nouveau agi comme résistance majeure, une grande bougie rouge apparaissant sous l'effet de prises de bénéfices et de liquidations de positions longues, tandis que les flux ETF se retournaient brutalement. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, l'Ether évoluait autour de 1 934 \$ le 22 juillet ; BNB à 571 \$; SOL à 77,95 \$; AVAX à 6,63 \$; SUI à 0,765 \$; et DOGE à 0,073 \$.

Les séances des 23 et 24 juillet ont prolongé cette correction, les ETF essuyant environ 225,1 puis 240,1 millions de dollars de sorties nettes, le BTC revenant tester la zone des 63 500-64 000 \$ sans casser ses principaux supports. Les 25 et 26 juillet, les acheteurs ont de nouveau défendu cette zone, un rebond étant également favorisé par la décision, le 26 juillet, de Donald Trump de suspendre une campagne de frappes américaines contre l'Iran menée depuis près de deux semaines, un responsable iranien indiquant que Téhéran cesserait ses attaques tant que la pause serait maintenue. Sur le plan institutionnel, le dépôt du 27 juillet a confirmé une cinquième semaine consécutive sans achat de bitcoin de la part de 'Strategy', ses avoirs demeurant à 843 775 BTC, l'entreprise ayant cédé environ 5,43 millions d'actions MSTR pour 544,5 millions de dollars afin de renforcer sa réserve en dollars, portée à environ 3,75 milliards, confirmant que sa priorité restait la gestion de sa liquidité plutôt que l'accumulation de bitcoin.

La dernière semaine du mois a de nouveau été marquée par une forte volatilité. Le 27 juillet, le rejet sous les résistances a provoqué une correction accompagnée de prises de bénéfices et de liquidations de positions longues, les ETF BTC au comptant affichant environ 11,6 puis 49,7 millions de dollars de sorties les 27 et 28 juillet, avant un retour modeste de 32,1 millions

d'entrées le 29 juillet. Ce même 29 juillet, la Réserve fédérale a maintenu son taux directeur entre 3,50 % et 3,75 %, par un vote de 9 voix contre 3, trois membres du comité (Beth Hammack, Neel Kashkari et Lorie Logan) s'étant prononcés en faveur d'une hausse de 25 points de base, ce qui a rappelé au marché que la perspective d'une détente monétaire rapide restait incertaine. Les 30 et 31 juillet ont concentré plusieurs publications macroéconomiques majeures : la croissance américaine du deuxième trimestre est ressortie à 1,5 % en rythme annualisé, tandis que l'inflation PCE s'établissait à 3,7 % sur un an (3,3 % pour l'indice sous-jacent), une combinaison qui a alimenté une grande bougie rouge le 30 juillet malgré 233,1 millions de dollars d'entrées ETF, avant que les flux ne se retournent de nouveau avec 265,4 millions de sorties le 31 juillet. Le contexte géopolitique et énergétique est resté un facteur de risque constant, le Brent terminant le mois autour de 90,12 \$ le baril et le WTI autour de 84,67 \$, en hausses mensuelles respectives d'environ 24 % et 21 %, entretenant le risque d'un retour des pressions inflationnistes.

Le bitcoin a ainsi terminé juillet autour de 62 876 \$, en hausse d'environ 4,8 % par rapport à sa clôture du 1er juillet et en redressement sensible par rapport à la fin juin. Le plus haut du mois a été observé autour de 66 934 \$, tandis que le point bas de la période est resté proche de 57 833 \$. Concernant les autres grandes cryptomonnaies, le bilan mensuel est resté contrasté. L'Ether a terminé le mois autour de 1 862 \$, en nette amélioration par rapport à son niveau de début juillet, et BNB a clôturé autour de 587 \$; SOL a en revanche terminé autour de 72,84 \$, DOGE autour de 0,070 \$, AVAX autour de 6,38 \$ et SUI autour de 0,682 \$, traduisant une reprise moins homogène que celle du BTC et de l'Ether. La capitalisation totale du marché des cryptomonnaies a légèrement augmenté à 2 140 milliards de dollars fin juillet, contre environ 2 100 milliards fin juin, traduisant une légère augmentation d'environ +1,9 %.

COIN DES INVESTISSEURS

En juillet 2026, le marché des cryptomonnaies a affiché un visage contrasté : une capitalisation totale toujours inférieure de moitié à son sommet d'octobre 2025, des flux d'investissement au plus bas historique sur les fonds Bitcoin cotés en bourse (ETF), mais aussi des signaux plus encourageants du côté de l'Ethereum et de plusieurs projets alternatifs. Après un mois de juin marqué par de belles surprises boursières sur quelques "pépites", plusieurs cryptomonnaies ont continué à faire parler d'elles. Voici, en clair, ce qu'il faut retenir pour l'investisseur Cryptos.

Un marché qui reprend son souffle

Le marché mondial des cryptomonnaies pesait environ 2 200 à 2 300 milliards de dollars fin juillet, soit près de moitié moins que son record d'octobre 2025 (4 270 milliards de dollars). Le Bitcoin conserve toutefois sa place dominante, avec environ 55 à 56 % de la capitalisation totale du marché.

Son cours a connu des montagnes russes : retombé sous 58 000 dollars début juillet après une purge des positions à crédit, il a rebondi au-dessus de 63 000 dollars dès le 4 juillet grâce à des propos rassurants du nouveau président de la Réserve fédérale américaine, Kevin Warsh, et à un rapport sur l'emploi américain plus faible que prévu. Il a ensuite oscillé entre 64 000 et 66 000 dollars avant de clôturer le mois autour de 63 800 dollars, soit un gain mensuel d'environ 7,5 %. Les 28 et 29 juillet, la Fed a maintenu ses taux directeurs, mais avec trois dissidences internes réclamant une hausse — du jamais-vu depuis le début du cycle de resserrement monétaire.

Signe des temps : les fonds cotés (ETF) investis directement en Bitcoin n'ont attiré que 205 millions de dollars sur l'ensemble du mois de juillet, leur plus faible collecte mensuelle depuis leur lancement en 2024, avant d'enregistrer quatre journées consécutives de retraits en fin de mois. Les encours de ces fonds sont ainsi tombés à environ 77,5 milliards de dollars, contre un pic de 151 milliards en septembre 2025. À l'inverse, les ETF Ethereum ont mieux résisté (+343 millions de dollars sur le mois), tout comme les ETF consacrés à certains altcoins (XRP, Solana,

Hyperliquid, Chainlink), qui ont continué à attirer des capitaux malgré la morosité ambiante.

Autre tendance à surveiller : la sécurité. Le premier semestre 2026 a battu un record de 207 piratages distincts (contre 83 un an plus tôt) pour un montant total dérobé de 972 millions de dollars — moins que les 2,3 milliards volés au premier semestre 2025, mais avec des attaques plus nombreuses et plus ciblées, notamment de la part de groupes liés à la Corée du Nord. Le seul mois de juillet a vu partir une centaine de millions de dollars, entre l'exploitation d'un pont inter-chaînes (AFX, -24 millions de dollars) et deux autres piratages de ponts le même jour. Fin juillet, le grand raout "Rare Evo 2026" à Las Vegas a, lui, mis l'accent sur la finance institutionnelle et la tokenisation d'actifs réels.

Les pépites de juillet 2026 : Ces cryptos qui ont surpris

Si juillet a été marqué par la prudence des grandes capitalisations, le mois de juin avait déjà vu émerger plusieurs signaux de fort momentum, parfois loin des projecteurs habituels.

La vraie surprise du mois vient d'un actif déjà suivi de près : Hyperliquid (HYPE). Ce token a bondi de près de 180 % début juin, le propulsant dans le top 10 mondial des capitalisations pendant que le Bitcoin stagnait, avant d'atteindre un record historique à 76,85 dollars le 16 juin. Le 30 juin, le protocole a franchi le cap symbolique du milliard de dollars de revenus cumulés (un rythme annualisé proche de 840 millions de dollars), pendant que le régulateur américain des marchés dérivés (CFTC) validait son premier produit réglementé de contrats à terme perpétuels. Autre particularité : 97 à 99 % des frais perçus servent à racheter et retirer des tokens de la circulation, ce qui a mécaniquement soutenu son cours.

Derrière ce nom déjà connu des investisseurs, plusieurs projets plus confidentiels ont aussi capté l'attention des classements de CoinGecko en juin. La première semaine du mois, FLOCK (une plateforme d'entraînement d'intelligence artificielle décentralisée) a bondi de 80 %, atteignant un plus haut de six mois à 0,26 dollar ; Layer3, dédié au marketing Web3, a gagné 38 %

avec des volumes multipliés par 2,5 ; et Cookie DAO, spécialisé dans les données d'agents IA, a progressé de 15 % à 0,25 dollar. La deuxième semaine, c'est SPX6900 qui s'est illustré (+8 %, un plus haut de quatre mois à 1,25 dollar), aux côtés d'Internet Computer, une infrastructure cloud décentralisée (+11 %, volumes en hausse de 154 %), et du même Solana FARTCOIN (+9 %, 1,07 dollar).

Une mise en garde s'impose. Une bonne partie des contenus qui circulent en ligne sous forme de "listes des meilleures pré-ventes crypto" republient, d'un site à l'autre, des classements quasi identiques de jetons non encore lancés, avec des pourcentages de gains invérifiables : il s'agit le plus souvent de contenu promotionnel, à ne jamais confondre avec une performance de marché réelle. De même, la flambée de +210 % de certains "jetons de créateurs" liés à la plateforme Pump.fun, souvent citée à propos de juin, s'est en réalité produite début juillet et relève, selon plusieurs analystes, davantage d'une rotation spéculative rapide que d'un vrai signal de fond.

Bitcoin, Ethereum, BNB, Solana, XRP : le mois en bref

Bitcoin (BTC)

Au-delà de sa trajectoire boursière (voir plus haut), plusieurs faits ont marqué juillet. Michael Saylor, via sa société Strategy, a vendu 3 588 BTC (environ 216 millions de dollars) début juillet pour financer les dividendes de ses actions — une première accélération notable de ses ventes, sur un trésor qui reste massif (843 775 BTC). Côté minage, la difficulté du réseau a reculé (-5 % le 11 juillet, -16 % attendu fin juillet) et la rentabilité des mineurs s'est encore tendue, poussant plusieurs d'entre eux (dont Marathon Digital et CleanSpark) à vendre une partie de leurs réserves et à réorienter massivement leurs centres de données vers l'intelligence artificielle, via des contrats totalisant plus de 70 milliards de dollars. Dernier fait marquant : le 31 juillet, une faille du portefeuille matériel Coldcard a permis le vol de 594 BTC (environ 38 millions de dollars) en seulement 25 minutes, ravivant le débat sur l'auto-conservation de ses cryptomonnaies face aux solutions type ETF.

Ethereum (ETH)

L'Ethereum a été la bonne surprise du mois avec un gain de 20,3 % sur juillet, sa meilleure performance mensuelle en un an, sans toutefois repasser durablement au-dessus des 2 000 dollars ni effacer entièrement le repli de juin (-21,8 %). Les fonds cotés dédiés ont continué d'attirer des capitaux, plus modestement que ceux du Bitcoin. Sur le plan technique, la prochaine grande mise à niveau du réseau, "Glamsterdam", a été repoussée de juin au troisième trimestre 2026 ; elle prévoit notamment de relever fortement la limite de gaz du réseau (de 60 à 200 millions), ouvrant la voie à davantage de capacité de traitement.

BNB

Le cours de BNB est resté globalement stable (environ 573 dollars fin juillet), porté par le développement de la tokenisation d'actifs réels sur sa blockchain (BNB Chain, 2e réseau mondial sur ce segment avec environ 3 milliards de dollars accumulés en six mois). L'actualité du mois a surtout été réglementaire : faute d'avoir obtenu à temps sa licence européenne MiCA, Binance a dû suspendre, à compter du 1er juillet, l'essentiel de ses services pour ses utilisateurs de l'Union européenne (les fonds des clients restent accessibles, mais le trading, les dépôts et le staking sont arrêtés). La plateforme chercherait désormais une licence via la France. Aux États-Unis, Binance.US prépare de son côté une demande de licence auprès du régulateur des marchés à terme (CFTC).

Solana (SOL)

Solana a été l'un des grands gagnants discrets du mois côté investissement : les ETF spot américains qui lui sont dédiés ont enregistré des entrées nettes positives chaque jour de bourse en juillet — une performance inédite alors même que les ETF Bitcoin subissaient des sorties. Depuis leur lancement fin octobre 2025, ces fonds ont capté plus d'un milliard de dollars, et ce malgré une baisse d'environ 57 % du cours de SOL sur la même période. Ce paradoxe illustre un pari des investisseurs institutionnels sur le long terme, plutôt qu'une réaction au cours du moment.

XRP

Le feuilleton judiciaire opposant Ripple à la SEC est désormais clos, ce qui alimente en 2026 un discours de "clarté réglementaire" autour du

jeton. Les ETF spot XRP ont franchi 1,5 milliard de dollars d'entrées nettes cumulées fin juillet. Le réseau SWIFT a par ailleurs annoncé, le 9 juillet, un pilote de paiements en blockchain avec 17 institutions financières liées en partie à Ripple — un mécanisme reposant toutefois sur des dépôts bancaires "tokenisés" plutôt que sur le jeton XRP lui-même. XRP est resté très volatil, proche du seuil symbolique de 1 dollar.

Bref tour d'horizon de la régulation des cryptos dans le monde

Partout dans le monde, les autorités publiques ont continué d'ajuster leurs règles du jeu face aux cryptomonnaies. Voici, région par région, les principales actions prises ou en préparation en juillet 2026.

États-Unis. Le grand texte attendu, le "CLARITY Act" (qui doit fixer les règles du jeu entre la SEC et la CFTC), reste bloqué au Sénat — vote repoussé à début août au plus tôt à cause d'une clause sur les conflits d'intérêts des responsables fédéraux. En attendant, la SEC prépare une règle de "safe harbor" pour la finance décentralisée, la CFTC encadre les plateformes intégrées verticalement, et le Trésor consolide la loi GENIUS sur les stablecoins. Le nouveau président de la Fed, Kevin Warsh, a exclu tout sauvetage public des cryptos. Certains États avancent seuls : la Californie a activé le 1er juillet sa propre loi de licence (amendes jusqu'à 100 000 dollars par jour).

Amérique centrale et du Sud. Le Brésil impose depuis juillet de nouvelles obligations de déclaration sur les crypto-actifs, alignées sur les standards internationaux. L'Argentine étudie une réforme qui autoriserait ses banques à proposer des services crypto. Le Salvador poursuit ses achats de Bitcoin par l'État (près de 8 000 BTC) et envisage une "banque Bitcoin", non sans tension avec le FMI. Ailleurs dans la région (Mexique, Colombie, Chili), aucune mesure majeure datée de juillet n'a été identifiée.

Europe. La période de transition du règlement européen MiCA s'est achevée le 1er juillet : les plateformes non agréées doivent cesser leur activité dans l'UE (environ 230 licences accordées, l'Allemagne en tête). La BCE a sélectionné 36 partenaires bancaires pour piloter l'euro numérique à partir de 2027. Le régulateur britannique (FCA) a finalisé ses propres règles

crypto, avec une entrée en vigueur en 2027. La Suisse continue de faire évoluer son cadre au cas par cas.

Afrique. Le Nigeria a créé par décret présidentiel (17 juillet) un Conseil des actifs virtuels piloté par sa banque centrale. Le Kenya a publié ses règles définitives sur les prestataires de services crypto (22-24 juillet), avec des sanctions pénales pouvant aller jusqu'à 5 ans de prison. L'Afrique du Sud prépare un encadrement des flux transfrontaliers de crypto-actifs. Dans la zone CEMAC, la BEAC maintient sa position prudente et continue de travailler sur un franc CFA numérique, sans réglementation crypto contraignante nouvelle ce mois-ci ; la BCEAO a réaffirmé une approche similaire pour la zone UEMOA.

Asie. Le Japon a fait basculer, le 15 juillet, le Bitcoin, l'Ethereum et le XRP dans la catégorie des produits financiers (et non plus des simples moyens de paiement), avec une fiscalité allégée à venir. La Corée du Sud veut fusionner une dizaine de projets de loi crypto en un seul texte d'ici fin 2026, en priorité sur les stablecoins. Hong Kong poursuit la délivrance de licences pour les stablecoins adossés à des monnaies. L'Inde a introduit de nouvelles obligations fiscales déclaratives pour les plateformes (27 juillet). La Chine maintient sa posture restrictive.

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

The Financial Times (anglais - payant) : <https://www.ft.com/>

Bloomberg (anglais - payant) : <https://www.bloomberg.com/>

The Wall Street Journal (anglais - payant) : <https://www.wsj.com/>

The economist (anglais - payant) : <https://www.economist.com/>

Cointelegraph (anglais - gratuit) : <https://cointelegraph.com/>

Messari (anglais - payant) : <https://messari.io/>

Journal du Coin (français - gratuit) : <https://journalducoin.com/>

Anciens numéros de « Crypto News AZC » :

<https://zukulee.com/news> & <https://azojecasarl.net/crypto-news/>

Comptes twitter à suivre : @azojecasarl & @crypvestor1

Pour vous former dans les cryptomonnaies : www.zukulee.com (Académie basée au Canada et créée en 2021 par un Ingénieur Informaticien¹, Expert en Blockchain. Les cours sont entièrement en ligne et sont dispensés en français et en anglais).

« *Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez l'ignorance* » - Robert Orben.

¹ <https://www.prnewswire.com/news-releases/richard-engoulou-cissp-is-recognized-by-continental-whos-who-301543291.html>